

in fortitudine, puta in pecunia, quam multo et labore et sudore acquisivi. Unde Hebraeorum *keacet*, quod noster *arcum veritatis*, si scribatur per *thei*, significat *nummum*. At Latinis *sagittarius* vox est ambigua; nam et hominem significat, et numisma Persicum, à moneta genere ita nuncupatum. Quod genus nummi iidem erant qui Darioi quoque dicuntur, teste Plutar. in Apophtheg. Ex quo celebre manavit Agesilai dictum, *se ex Asiâ pulsum triginta militibus sagittariorum*, cum Persarum rex eâ nummorum summâ corruptus per Timocratem Atheniensibus, effecisset ut is de provinciâ decederet. Quartò, Hebraei aliqui putant esse prolepsim et enal-

## CAPUT XLIX.

1. Vocavit autem Jacob filios suos, et ait eis: Congregamini, ut annuntium quæ ventura sunt vobis in diebus novissimis.

2. Congregamini, et audite filii Jacob, audite Israel patrem vestrum:

3. Ruben, primogenitus meus, tu fortitudo mea, et principium doloris mei; prior in donis, major in imperio.

4. Effusus es sicut aqua, non crescas, quia ascendisti cubile patris tui, et maculasti stratum ejus.

5. Simeon et Levi fratres; vasa iniquitatis bellantia.

6. In consilium eorum non veniat anima mea, et in cætu illorum non sit gloria mea; quia in furore suo occiderunt virum, et in voluntate sua suffoderunt murum.

7. Maledictus furor eorum, quia pertinax; et indignatio eorum, quia dura; dividam eos in Jacob, et dispergam eos in Israel.

8. Juda, te laudabunt fratres tui; manus tua in cervicibus inimicorum tuorum, adorabunt te filii patris tui.

9. Catulus leonis Juda; ad prædam, filii mi, ascendisti; requiescens accubisti ut leo, et quasi leæna; quos suscitavit eum?

10. Non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est, et ipse erit expectatio gentium.

11. Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem, ô filii mi, asinum suam. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum.

12. Pulchriores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores.

lagen temporis: *quam tuli*, id est, quam auferam et accipiam, puta per nepotes et posteros meos, qui sub Josue Sichimano totaque Chananeam expugnabunt, sibi que subjicient. Quintò et optimè, Jacob agrum situm in Sichem priùs emit pecuniâ ab Hemor, agr. 33, v. 59. Sed cum post stragem Sichimis à suis illatam, metuens ne Chananeis in se vicissim irruerent, inde abiisset, tunc agrum hunc Sichimensem occuparunt vicini Amorrhæi, quos rediens Jacob vi et armis expulit, suumque agrum in gladio et arcu recepit. Hoc enim hic clarè dicitur, licet alibi res gesta non narretur. Ita ex André Masio licet aliter.

## CHAPITRE XLIX.

1. Or Jacob appela ses enfans, et leur dit: Assemblez-vous tous, afin que je vous annonce ce qui vous doit arriver dans les derniers temps.

2. Venez tous ensemble, et écoutez, enfans de Jacob, écoutez Israël votre père.

3. Ruben, mon fils aîné, vous étiez toute ma force, étant le premier fruit de mon mariage, et vous n'avez comblé de joie par votre naissance; mais vous êtes devenu par votre crime, la principale cause de ma douleur; vous deviez être le premier dans les dons, et le plus grand en autorité.

4. Mais vous vous êtes répandu comme l'eau, vous vous êtes déchu de ces prérogatives par votre péché; vous ne croîtrez point, et votre tribu ne sera recommandable, ni par le nombre, ni par la force, ni par la dignité, parce que vous avez monté sur le lit de votre père, et que vous avez souillé sa couche, en abusant de celle qu'il avait prise pour femme.

5. Siméon et Lévi, frères et compagnons dans le crime, instrument d'un carnage plein d'injustice.

6. A Dieu ne plaise que mon âme ait aucune part à leurs conseils pleins de tromperies et de cruauté, et que ma gloire soit ternie en me liant avec eux, et en approuvant leur conduite, qu'on ne doit regarder qu'avec horreur, parce qu'ils ont signalé leur fureur, en tuant des hommes qui étaient hors d'état de se défendre, et qu'ils ont fait voir leur mauvaise volonté en reversant une ville qui avait fait alliance avec eux.

7. Que leur fureur soit maudite, parce qu'elle est opiniâtre; et que leur colère soit en exécution, parce qu'elle est dure et inflexible. Pour les punir de leur union dans le crime, je les diviserai dans Jacob, et je les disperserai dans Israël; Siméon n'aura qu'une petite portion dans la tribu de Juda, et l'héritage de Lévi sera répandu dans toutes les tribus.

8. Juda, vos frères vous loueront, votre main mettra sous le joug vos ennemis, les enfans de votre père vous adoreront en la personne du Messie qui naîtra de vous.

9. Juda, par son courage et son humeur guerrière, est comme un jeune lion qui répond partout la terreur; vous vous êtes levé, mon fils, pour ravir la proie comme un lion affamé; et en vous reposant, vous vous êtes couché comme un lion et une lionne, dont on ose approcher; qui osera aussi le réveiller?

10. Le sceptre ne sera point ôté de Juda, ni le prince de sa postérité, jusqu'à ce que celui qui doit être envoyé soit venu; et c'est lui qui sera l'attente des nations, et la source de leur bonheur.

11. Il liera son ânon à la vigne; il liera, ô mon fils, son ânesse à la vigne; il lavera sa robe dans le vin, et son manteau dans le sang des raisins, c'est-à-dire, qu'il attachera à son Eglise les Juifs et les Gentils par la foi qu'il leur inspirera, et il lavera dans son sang leurs péchés, dont il aura bien voulu se charger.

12. Je vois par avance que ses yeux sont plus beaux que le vin, et ses dents plus blanches que le lait.

13. Zabulon habitera d'un côté sur le rivage de la mer Méditerranée, et de l'autre sur celui de la mer de

13. Zabulon in littore maris habitabit, et in statione navium pertingens usque ad Sidonem.

14. Issachar, asinus fortis accubans inter terminos.

15. Vidit requiem quod esset bona; et terram quod optima: et suppositit humerum suum ad portandum, factusque est tributis serviens.

16. Dan judicabit populum suum sicut et alia tribus in Israel.

17. Fiat Dan coluber in viâ, cerastes in semitâ mordens unguolos equi, ut cadat ascensor ejus retrò.

18. SALUTARE TUUM EXPECTABO, Domine.

19. Gad, accinctus praeliabitur ante eum: et ipse accingetur retrorsim.

20. Aser, pinguis panis ejus, et prehebit delicias regibus.

21. Nephthali, cervus emissus, et dans eloquia pulchritudinis.

22. Filius accrescens Joseph, filius accrescens et decorus aspectu; filia discurrerunt super murum.

23. Sed exasperaverunt eum, et jurgati sunt, invidenturque illi habentes jacula.

24. Sedit in forti arens ejus, et dissoluta sunt vincula brachiorum et manuum illius per manus potentis Jacob; inde pastor egressus est, lapis Israel.

25. Deus patris tui erit adjutor tuus, et omnipotens benedict tibi benedictionibus cæli desuper, benedictionibus abyssi jacentis deorsum, benedictionibus uberum et vulvæ.

26. Benedictiones patris tui confortato sunt benedictionibus patrum ejus; donec veniret desiderium cœli eternorum; sicut in capite Joseph, et in vertice Nazareth inter fratres suos.

27. Benjamin lupus rapax, mane comedet prædam, et vespere dividet spolia.

28. Omnes hi in tribubus Israel duodecim: hæc lo-

*Tibériade*, près du port des navires, et il s'étendra jusqu'à la Phénicie, dont Sidon est la capitale, et avec laquelle il aura un grand commerce.

14. Issachar, comme un âne fort et dur au travail, se tient dans les bornes de son partage.

15. Et voyant que le repos est bon, et que sa terre est excellente, il a baissé l'épaule sous les fardeaux que ses ennemis lui ont imposés, et il s'est assujéti à leur payer tribut, plutôt que de s'exposer aux fatigues de la guerre pour s'en exempter.

16. Dan jugera son peuple aussi bien que les autres tribus d'Israël, et il fournira en la personne de Samson un chef qui les gouvernera.

17. Que ce chef sorti de la tribu de Dan devienne, à l'égard des Philistins, comme un serpent dans le chemin, et comme un ceraste dans le sentier, qui mord le pied du cheval, afin que celui qui le monte tombe à la renverse; qu'il use ainsi d'adresse pour vaincre les ennemis du peuple du Seigneur.

18. Mais, Seigneur, ce n'est ni de Samson, ni des autres chefs que vous donneriez à votre peuple, que j'attendrai le véritable salut; je l'attends uniquement du Sauveur que vous devez envoyer.

19. Gad, après avoir reçu son partage dans la terre de Galaad, passera le Jourdain; et combattant tout armé à la tête d'Israël, pour conquérir celle de Chanane, et après avoir mis ses frères en possession de cette terre, il retournera en son pays couvert de ses armes, et chargé des dépouilles de ses ennemis.

20. Le pain d'Aser, qui habitera dans une terre grasse et fertile, sera excellent, et les rois y trouveront leurs délices.

21. Nephthali sera comme un cerf qui s'échappe; Barach, un des chefs de cette tribu, poursuivra ses ennemis avec la même vitesse; et la grâce sera répandue sur ses paroles, et sur celles de Débora, dans le cantique qu'ils chanteront après la mort de Sisara, et la victoire remportée sur Jabin.

22. Joseph va toujours croissant, et s'augmente en vertu et en gloire; son visage est beau et agréable; et les filles de l'Égypte, renfermées dans leurs maisons, ont couru sur la muraille pour le voir.

23. Mais avant qu'il fut arrivé à cet état de grandeur où la Providence l'a élevé, ceux de ses propres frères qui sont armés de dards, l'ont piqué par des paroles aigres; ils l'ont querellé, et lui ont porté une envie mortelle, jusqu'à le vendre pour être esclave chez un peuple étranger.

24. Dans cette humiliation, son cœur, comme un arc tendu, est demeuré dans sa force; il a mis sa confiance dans le Seigneur, et ainsi les chaînes de ses mains et de ses bras ont été rompues par la main du Tout-Puissant, Dieu de Jacob; de sorte qu'il est sorti de là pour être le sauveur de l'Égypte, le pasteur et la force d'Israël.

25. O mon fils, le Dieu de votre père sera toujours votre protecteur; et le Tout-Puissant vous comblera des bénédictions du haut du ciel, en vous envoyant la pluie et la rosée dont vous aurez besoin; des bénédictions de l'abîme des eaux d'en bas, en vous faisant trouver dans le sein de la terre les puits et les fontaines qui vous seront nécessaires; des bénédictions du lait et des mammelles, en multipliant vos troupeaux; et du fruit des entrailles, en vous donnant un grand nombre d'enfans.

26. Les bénédictions que vous donne votre père, surpassent celles qu'il a reçues de ses pères; et elles dureront jusqu'à ce que le désir des collines éternelles soit accompli. Ces bénédictions se regardent sur la tête de Joseph, et sur le haut de la tête de celui qui est comme Nazareth entre ses frères; chéri de Dieu, et honoré des hommes d'une manière toute particulière.

27. Benjamin sera porté à la violence et au brigandage, comme un loup ravisseur; il dévorera la proie le matin, et le soir il partagera les dépouilles de ses ennemis vaincus.

28. Ce sont là les chefs des douze tribus d'Israël;



catus est eis pater suus, benedixitque singulis, benedictionibus propriis.

29. Et præcepit eis, dicens: Ego congrego ad populum meum; sepelire me cum patribus meis in spelunca duplici, que est in agro Ephron Hethæi.

30. Contra Mambre in terra Chanaan, quam emit Abraham cum agro ab Ephron Hethæo, in possessionem sepulchri.

31. Ibi sepelierunt eum, et Saram uxorem ejus; ibi sepultus est Isaac cum Rebëcâ conjuge suâ; ibi et Lia condita jacet.

32. Finitisque mandatis quibus filios instruebat, collegit pedes suos super lectulum, et obiit; appositusque est ad populum suum.

## COMMENTARIUM.

Nota hic in Jacobo priscum morem, quo parentes morituri, suis filiis, vel subditis extrema dabant, vel oracula, vel monita salutis, ac deinde eis benedicebant. Sic fecit et Moses Deuteronom. 31, 52 et 53, et Josue c. ult. et Samuel 1 Reg. 12, et Tobias c. 5, et Mathathias 1 Machab. 2, et Christus Dominus Joan. 14 et 15.

Extat tomo 5 Bibliothecæ SS. Patrum, Testamentum XII patriarcharum, puta horum duodecim filiorum Jacobi, in quo multa quæ hujus sunt capituli, explicantur. Narratur in eo plurima tum prophætica oracula, tum adhortamenta ad virtutem ac Dei cultum; multa quoque inseruntur vaticinia ex libro Enoch. Vetustum est. Nam meminit ejus Origenes hom. 43 in Josue, et Procopius Gazæus in 38 Gen. Translulit illud ex græco in latinum Robertus Lincolnienſis episcopus. Verùm hoc Testamentum incerti et suspecti est auctoris. Multa enim mira habet et nova, similia judaicis fabulis.

VERS. 1. — IN NOVISSIMIS DIEBUS. In futuris temporibus. Hebræum enim *acharit*, quod noster vertit *novissimum*, significat sequens, posterius, postea futurum; Jacob enim hic predicat quedam quæ mox secuta sunt, quedam quæ sub Josue, quedam quæ sub Judicibus, quedam quæ sub Christo evenerunt; et quedam quæ sub Antichristo evenient.

I. — *Prophætia et benedictio Ruben.*

VERS. 3. — RUBEN PRIMOGENITUS MEUS, quoad generationem et nativitatem. Nam aliqui Jacob eum spoliât hic jure primogenituræ, ob incestum cum Balâ. Erat Ruben hoc anno, qui fuit Jacobi 147 et ultimus, annorum 62, Simeon 61, Levi 60, Judas 59, Joseph 56, ut patet ex dictis cap. 50.

TE FORTITUDO MEA, quem scilicet primò genui in robore ætatis.

ET PRINCIPUM DOLORIS MEI. Quia nati liberi novas curas, dolores et anxietates parentibus afferunt, vel potius, q. d.: Tu mihi fuisti præcipua causa doloris et tristitiæ, ob tum incestum. Hebræicè est, *rescit oni*, quod secundò, cum Chaldaeo, Vatablo et aliis verti potest, *principium roboris mei*, id est, virtutis meæ generativæ; q. d.: In te generando primò meum robur virile, vimque generandi ostendi. Unde 70 vertunt,

leur père leur parla de cette sorte, et il bénit chacun d'eux, en leur donnant les bénédictions qui leur étaient propres, et qui marquaient ce qui leur devait arriver dans la suite des temps.

29. Il leur fit aussi ce commandement, et leur dit: Je vais être réuni à mon peuple; ensevelissez-moi avec mes pères dans l'autre double qui est dans le champ d'Ephron Héthéen,

30. Qui regarde Mambre au pays de Chanaan, et qu'Abraham acheta d'Ephron Héthéen avec tout le champ où il est, pour y avoir son sépulchre.

31. C'est là qu'il a été enseveli avec Sara sa femme; c'est aussi où Isaac a été enseveli avec Rebéca sa femme, et où Lia est encore ensevelie.

32. Après avoir achevé de donner ses ordres et ses instructions à ses enfants, il se recoucha, joignit ses pieds sur son lit, les étendit et mourut, et il fut réuni avec son peuple.

*principium filiorum meorum.* Sic vertit etiam noster interpres Deuter. 21, v. 17. Unde patet, Jacobum ante matrimonium cum Liâ, castè vixisse, nec ullam feminam cognovisse.

PRIOR IN DONIS, MAJOR IN IMPERIO, scilicet esse debebas, tanquam primogenitus. Quod Chaldaeus clarè explicat sic vertens: Tu accepturus eras tres partes, scilicet primogenituram, sacerdotium, et regnum, sed non accipies, quia peccasti cum Balâ. Sacerdotium enim à Ruben translatum est in Levi, regnum duarum tribuum datum est Judæ, decem verò tribuum datum est Ephraim; primogenitura, puta duplex portio hereditatis in Chanaan, ac consequenter duplex tribus, consignata est Josepho, scilicet ejus filiis Ephraim et Manasse. Unde 1 Paral. 5, v. 1, dicitur primogenitura à Ruben translata esse in Joseph. Noster hoc jus primogenituræ, item jus sacerdotii intellexit, cum vertit, *prior in donis*; sicut jus regni intellexit, cum vertit, *major in imperio.* Hebræa habent, *ieter soet vèlèr os*, quod clarè Pagn. vertit, *excellens dignitate* (aut donis et numeribus) *excellens fortitudine*, supple, esse debebas. Potest secundò sic verti, *residuum dignitatis, residuum potentie meæ*; q. d.: In te reliqua, superstes et hereditaria manere debebat tum dignitas, tum potentia mea. Tu fratris et dignitate et robore ac imperio præcellere debebas.

Nota. Rubeno primogeniturâ spoliato, in eam succedere debuisset Simeon secundò genitus; sed quia hic impius fuit in Joseph; et quia ejus tribus cum suo duce adoravit Beelphegor, Num. 25, 14, hinc in tertio genitum, scilicet Levi, nobilior primogenituræ dignitas, scilicet sacerdotium, et in quarto genitum, scilicet Judam, alterum primogenituræ jus, puta regnum, translatum est.

MAJOR IN IMPERIO. Habebat enim primogenitus quasi regalem quemdam principatum atque dominatum in omnes fratres, ut patet Genes. 27, 29. Octo, inquit Pererius, memorantur fuisse primogenitorum prerogative in populo Dei, etiam ante legem Moſis: Prima, erant sacerdotes. Secunda, primogenitus sedebat primus in mensâ, majorque portio ei dabatur, Genes. 43, 53. Tertia, benedicebat ille alios fratres; ipsi submittebant se illi, et adorabant eum, Genes. 27, 29.

Quarta, habebat imperium et dominatum in fratres, ibidem. Quinta, accipiebat duplicem partem hereditatis paternæ, Deuter. 21, 17. Sexta, primogeniti redimebantur quinque siclis, alii verò filii minimè, tanquam illi specialiter essent Deo consecrati et addicti. Septima, utebantur, inquit, singulari quodam vestitus genere, id est, præ cæteris fratribus delicato et pretioso; quomobrem Jacob ambiens primogenituram Esaù, ejus vestes induit, quanquam hoc non satis concludat. Octava, primogenitus singulariter benedicebatur à patre jam moribundo. Atque has ferè omnes prerogativas perdidit Ruben.

VERS. 4. — EFFUSUS ES Sicut aqua. Libidine et incestu diffusisti, profusa fuit libido tua. Minus significanter vertunt Lyranus et Abul.: Depressus es, dejectus es sicut aqua. Longè enim significantius vertit noster, *effusus es sicut aqua*; quia sicut, cum aqua effunditur, nihil ejus in poculo aut situla manet restitutum, non color, non odor, non sapor; ita luxuria hominis vires, judicium, rationem, sapientiam, famam, opes conscientiam, bonaque omnia cum semine et sanguine sæpè effundit et profundit.

NON CRESCAS, non cresces; magis enim est prophætia quam imprecatio, q. d.: Quia peccasti incestu, hinc Deus puniet te sterilitate, ut non crescas numero prolium et nepotum, nec etiam excellentiâ, opibus et gloriâ. Hinc tribus Ruben fuit una ex minimis. Idem predixit Moses Deuter. 33, 6.

ASCENDISTI CIBULE PATRIS TUI, incestasti Balam uxorem patris tui. Hæc de re, deque Rubeni penitentia mira, utinam vera, habet apocryphum testamentum duodecim patriarcharum, cujus memini initio capitis.

Allegoricè, Ruben, inquit S. Ambros., est Judæus, qui humanitatem Christi, quæ est quasi lectus divinitatis, violavit et occidit, ideoque à Deo est maledictus.

Pari modo tropologicè, Ruben sunt Eutychemi, Nestoriani, alique heretici, inquit Rupertus; rursus mali prelati et principes, qui effusi in voluptates carnis, Ecclesiam scandalizant, violant et profanant.

Denique discè hic primò, seram esse Dei vindictam, sed nunquam irritam. Ecce sceleris Ruben, post 50 annos quam fuerat ab eo patratum, et à Jacob dissimulatum, vindicta et poena pronuntiata est. Secundò, quam vili de causâ homines maxima bona perdant. Nonne Ruben omnia primogenituræ bona amisit, brevissimæ voluptatis turpissimâ mercede? nonne eadem amisit Esaù per lentis edulium? Tertio, quantum sit scelus, contumacem et contumeliosum esse in parentes; cujus rei tria sunt illustra exempla in Scripturâ: unum Cham filii Noe, secundum Ruben filii Jacobi, tertium Absalonis filii Davidis.

II. — *Prophætia et benedictio Simeon et Levi.*

VERS. 5. — SIMEON ET LEVI FRATRES, non tantum germani naturâ, sed simillimi et conjunctissimi scelerè, puta feritate, audaciâ, dolo, crudelitate in Sichimitas.

VASA INIQUITATIS, id est, instrumenta iniquitatis, et inique cedis ac stragis Sichimorum. Hebræi enim *Keli*, id est, vas vocant quoddam instrumentum. Invideliter et perperam vertit Chald.: *Simeon et Levi viri fortissimi, in terrâ peregrinationis suæ fecerunt fortitudinem*; quasi eos à fortitudine laudet hic Jacob, cum eorum ferocem et crudelitatem incuset, ut patet ex sequentibus.

BELLANTIA. Non otiosa fuerunt hæc vasa, sive instrumenta, sed injustum bellum et cladem intulerunt Sichimis. Hebræicè est *macherothem*, quod Arias, Oleaster et Vatablus vertunt, *machera eorum*, q. d.: Machera eorum fuerunt vasa, puta arma, iniquitatis. Hoc valde appositum est, videturque nomen machera, uti et alia multa latina et græca, ab Hebræis descendere, licet hic neget Eugubinus.

VERS. 6. — IN CONSILIIUM EORUM NON VENIAT ANIMA MEA. In consilium, quo scilicet machinati sunt proditoriæ cladem Sichimorum, q. d.: Ego hoc eorum consilium et scelus olim aversatus sum, et etiamnum aversor. Secundo, allegoricè prævidit hic Jacob consilium, quod contra Christianum inierunt Scribae et Pharisei, qui à Simeone prognati sunt; et Pontifices ac sacerdotes, qui ex Levi descendunt. Horum ergo consilium, quo Christo necem sunt machinati, itaque parentum suorum Simeonis et Levi scelus sunt imitati, detestatur et execratur hic Jacob; est enim hic prophætia. Ita S. Ambrosius, Isidorus, Rupertus et alii.

ET IN CœTU ILLORUM NON SIT GLORIA MEA, q. d.: Illi in hæc strage, quasi indice fortitudinis suæ, gloriati sunt, absit à me tale decus et gloria! Septuag. vertunt, in cœtu illorum non contendant jecora mea, q. d.: In cœtu illorum non sit amor meus, non cor non jecur meum; jecur enim est sedes amoris et desiderii; et Hebræum *cabot*, si aliis punctis legas *cabca*, significat jecur.

OCCIDERUNT VIRUM, viros, puta Sichimitas, cum suo principe, et mali causâ Simeon. Est synecdoche.

ET IN VOLUNTATE SUA, in sua libidine sentiendi. Unde Septuag. vertunt, in sua concupiscentiâ.

SUFFODERUNT MURUM, id est, muros, q. d.: Ipsi everterunt et vastarunt urbem muratam Sichem, ejusque muros diruerunt.

Ex hoc ergo loco apparet, quòd Simeon et Levi cum suis, quando furibundi invaserunt urbem Sichem, non tantum cives ejus occiderunt, sed et menia everterunt.

Sic allegoricè, Scribae et sacerdotes ex Simeon et Levi oriundi, per Titum everterunt Jerusalem: quæ occidendo Christum, causam ejus excidio dederunt, et quasi in illud evocarunt Titum. Alii, ut Procopius, per muros intelligunt Hemor et Sichem, principes urbis, qui eam instar muri suâ potentia tuebantur. Hinc et 70 pro *scor*, id est, muro, legentes *scor*, id est, taurum, vertunt *subvertunt taurum*, puta ipsam Sichem succiderunt et interemerunt. Vocatur Sichem taurus, tum quia instar tauri in feminas ruebat, tum quia potens et validus erat princeps; tales enim vocatur *tauri* psalm. 67, 51. Denique Targum Hierosolymi-



tanum verit, vindiderant Joseph, qui assimilatus est havi; quod si verum est, ergo Simeon et Levi fuere choragi in venditione Josephi; ut merito solum Simeonem carceri incluserit Joseph. c. 42, v. 25.

VERS. 7.—MALEDICTUS FUROR EOREM. Hæc maledictio à Levi et Levitis sublata est per zelum, tum Mosi et Aaronis, aliorumque Levitarum in cæde adorantium vitulum aureum; tum Phinees Levitæ, qui Hebræum incestantem Machanidim occidit: et Beelphor everit, Numer. 25, v. 5 et 6, ideòque tribus Levi et sacerdotium et benedictionem à Mose accepit, Dent. 33, v. 40. In Simeone verò remansit hæc maledictio, propter fornicationem et idololatriam Zambrî, qui fuit dux tribus Simeonis, quem occidit Phinees Numer. 25. Unde solus Simeon à Mose non fuit benedictus, Deuter. 33. Ita Procopius.

DIVIDAM EOS IN JACOB, ET DISPERGAM EOS IN ISRAEL, ne scilicet rursum capta conferant, et suo consilio aliis perniciem machinentur. Id impletum est in Levi; quia Levitis nulla sors obtigit in Chanaanæ, sed fuere per omnes tribus dispersi; in Simeone quoque, quia ei data fuit sors et sedes in medio tribus Juda, Josue 19, v. 2 et 9. Rursum, cum tribus Simeon exrevisset, novas sedes quaesivit, et pars in Gador, pars in montem Seir abiit, 1 Paral. 4, v. 27, 50 et 42. Denique Scriba et legisperit ex Simeone oriundi æquæ ut sacerdotis, sparsi fuerunt per omnes tribus, ut populum in lege instruerent, Deo penam hanc in eorum laudem et populi bonum vertente. Et hæc parte hæc propheta simul est benedictio Simeonis et Levi; quam et prior increpato, utpote paterna, benedictio censerî possit et debeat, ut dicam v. 28.

### III.—Prophecia et benedictio Juda.

Jacob commendat tribum Juda primò, à nomine. Judas enim idem est quod confessio et laus; secundò, à fortitudine bellicà; tertio, à dignitate et reverentiâ, quòd scilicet Judam adorabunt fratres; quartò, à victoriâ; quintò, à regno et sceptro; sextò, ab opibus et frugum copiâ; septimò, à Christo ex eâ nascituro. Hæcque omnia prædicit et vaticinatur ab hoc versu usque ad 12.

VERS. 8.—JUDA, ET LAUDABUNT. In Hebræo est elegans paronomasia nominis Juda, *Jehuda iehoducta*, q. d.: Recte vocaris Juda, id est, laus; quia te laudabunt fratres tui. Vocaverat eum mater Lia Judam cap. 29, v. ult., quasi gratias agens et laudans Deum ob datam hanc prolem; nunc pater Jacob eum quoque vocat Judam, aliâ ratione et allusione, scilicet quòd à fratribus suis laudandus sit. Tribus enim Juda prima post Moesem, ausa est ingredi mare Rubrum. Hæc, mortuo Josue, dux fuit cæterarum tribuum in præliis, Judic. 1. Ex hæc ortus est rex David potentissimus et gloriosissimus, Salomon, alique reges usque ad captivitatem Babylonicam. Hæc contra Ismaelitas, Idumæos, Moabitas, Arabes, omnesque vicinos maxima bella gessit. Ex hæc natus est Zorobabel, dux populi Babylone redeuntis. Denique ex hæc ortus est Christus.

MANUS TUE IN GERVIGIUS INIMICORUM, ut eos in fa-

gam agant, insequantur, capiant, trucident. Unde Chald. verit, manus tua prævalabit contra inimicos tuos.

ADORABUNT ET FILII PATRIS TUI. Et transferuntur hic à Ruben jus primogenituræ, illudque consignatur Judæ. Primogenitus enim, quasi fratrum princeps, ab eis colebatur et adorabatur, id est, coram eo curabant se fratres, illique civilem reverentiam exhibebant, qualis exhibetur patri, vel principi. Rursum significatur hic regia potestas donanda Judæ. Reges enim à subditis adorantur; dum eis se humiliant et prosternunt, honoris et reverentiæ causâ.

Allegoricè, Judas est Christus, qui assidue Deum laudavit, adeòque fuit quasi continua laus Dei, quam confessi sunt usque ad mortem omnes martyres, quem omnes fratres, id est, angeli et homines sancti, laudant et adorant, qui fortissimè nos à faucibus demonis eripuit. Unde manus ejus in cervicibus demonis, mundi, carnis et peccati, quæ ipse debellavit.

FILII PATRIS. Non dicit matris, sed patris; quia fratres Judæ diversas habuerunt matres, sed eundem patrem; Jacob autem hic prædicit omnes fratres, ex quacumque matre natos, Judam adoraturus.

VERS. 9.—CATULUS LEONIS JUDA. Sicut Judas inter fratres est, ita tribus Juda inter alias tribus erit instar leonis, primò fortissima, secundò impavida, tertio bellicosissima, quartò victoriosissima, quintò generosissimi animi. Hæc festivè allusit S. Hilarius, qui, dum quidam per calumniam eum Gallum nuncuparet: *Non sum, inquit, natus gallus, sed ex Gallia, tu verò Leo es* (erat enim hoc nomine), *sed non de tribu Juda; refert Joan. Selet hus cap. 22. Hos leonibus Juda animos habebant duces, habebant fideles. Dux fortis adamanti est similis, qui nec ferro infringi, nec igne absumi potest. Fredericus II imp. audiens principum minas: Minarum, inquit, strepitus, est asinorum crepitus, ha Leonidas Persæ cuidam minantibus, quòd Spertanti die postero ex telorum imbre solem non essent visuri: In umbrâ igitur, respondit, commode pugnavimus. Alphonus Aragon rex vidit naufragos auxilium implorantes; aliis timentibus, ipse navim solvit, dicens: Satis est unâ cum sociis viris fortissimis occumbere, quam illos videre* (in tempestate) *extrema pati. Tesis est Panormit. Carolus V, stans in acie intra vallum et stationes, cum hostis glandium imbes ejacularetur, monitus ut se reciperet, respondit: Cines qui latrant non sunt extimescendi; neque est quòd timeatis, cum præsidio Dei satis vallati simus. Ludovicus XII, pergens Mediolanum, intelligentisque oppidulum, ubi hospitari cogitabat, ab hoste esse interceptum, perrexit, dixitque: Ego super corpora eorum hospitium accipiam, vel illi in meo. Rursum Carolus V, juxta Ingoistadium, ab hoste crebrâ jaculatione impellitus: Confidite, ait, nullus unquam imperator tormenti ictu perit. Idem in Hispaniam profecturus, cum audiret in viâ pestem gressari: Eundem, inquit, nec prætermittenda tam bona tempestas; pestis Augustum, pestis Cæsarem, pestis Carolum ultimum nunquam attigit. Ludovicum Bavarium cepit Albertus Marchio Brandenburg. multa ab eo pe-*

lens et minitans; cui Ludovicus: *Quæ poteris ex me libero impetrare, eadem modo ex capto petito. Si amplius quid tules, corpus meum in tuâ potestate est; animum verò mihi non tibi obnoxium invenies. Otho IV imp. equitem, qui falsò fuerat accusatus, quòd pudicitiam imperatricis tentasset, occidi jussit. Uxor mariti caput gremio gestans, imperatorem adit, et quæ pensâ injustus iudex mulcendus sit, rogat. — Morte, ait imperator. Tum illa: Tu ergo, imperator, morere, qui maritum meum innocentem occidisti. Innocentem fuisse, ferro ignito quod innoxie manibus meis contracto, probo. Ita Bernardus Corin in vitâ Othonis.*

Nota. Hebræi leoni plura dant nomina, quibus ejus ætatem secernunt et distinguunt. Nam primò, *gur*, vocatur leo, cum est catulus, et quasi infans. Secundò, vocatur *kephir*, cum jam grandæscit, sitque adultus, ut ferocire et prædari incipiat. Tertio, vocatur *arie*, vel *ari*, cum stato est robore, leoque perfectus. Quartò, cum est confirmato pleneque robore et ætate, vocatur *labi*, quasi cordatus, à *leb*, id est, cor. Dicitur ergo leo *labi*, ab animositate, generositate et fortitudine animi. Quintò, vocatur *lais*, cum jam senescit, et quasi miles veteranus in prædis exercitatus, vires tamen adhuc et viget. Dicitur ergo *lais*, eò quòd subigat prædam, à *rad. lus*, id est, subigit.

Ex hisce nominibus, tria hic dantur Judæ. Scilicet primò *gur*, sub quo complectitur et *kephir*, significat infantiam et adulescentiam tribus Juda in bellis, tempore Josue. Secundò, *arie* significat ejusdem robur virile, quod habuit sub Davide. Tertio, *labi* significat ejusdem confirmatum robur, et imperium sub Salomone, qui fuit *labi*, id est, cordatus, in sapientiâ, fortitudine, liberalitate, magnificentiâ. Unde Chaldeus verit: *Dominium erit ei in principio, sed in fine magnificabitur regnum Juda, quia à judicio occisionis, fili mi, animam tuam abstulisti, ne scilicet occideres Thamarum tuam adulteram, et ne consentiret neci, quam fratres tui machinabantur Josepho, imò ut eam impederes.*

AD PRÆDAM, FILII MI, ASCENDISTI. Pro ad prædam, Hebræa, Symmachus et Aquila habent *mittereph*, id est, à prædâ, quo significant assiduum prædarum et victoriarum conjunctionem, q. d.: A prædâ in prædam ascendisti; assidue prædaris, jugiter à prædâ et eum prædâ rodis; quod noster significantius expressit vertens: *Ad prædam, fili mi, ascendisti.* Hoc maxime verum extitit in Davide, qui totâ vitâ in bellis versatus, assiduus ex hostibus prædas egit, et gradatim à minori prædâ in majorem ascendit; puta ab ursi et leonis disceptatione, progressus est ad duellum cum Goliath, ejusque spolia; inde ad præfecturam militiæ, et prædam centum præpiorum, 1 Reg. 18, 45, mox è Philistinis juges abegit prædas, 1 Reg. 27, postea tribum Juda quasi divulsit à Sautis regno, 2 Reg. 2, 7. Denique factus rex omnium tribuum, maximas de Ammonitis, Moabitis, Syris, aliisque gentibus prædas abduxit. Ita Delrio.

Ex hæc prophetiâ factum est, ut tribus Juda, David, Salomon, etc., pro insigni habuerint effigiem leonis;

unde et Preto (vel, ut alii vocant Presbyter) Joannes rex Byssinorum, qui ex reginâ Saba et Salomone, ac consequenter ex Judâ, se descendere jactat (ut patet ex ejus titulo, quem describit Ortelius in Theatro tabulâ 68), pro insigni, sive stemmate gestat leonem, qui manu tenet erectam crucelem. Leo enim prosapia ex Judâ, crux Christianitatis est insigne.

Mirum est, cur Septuag. verterit: *Ex germine, fili mi, ascendisti*, fortè prophetiè per gemem intellexerunt beatam Virginem, ex quâ ascendit et ortus est Christus.

REQUESCENS ACCUBISTI. Aquila, incurrans recubasti; Symmachus, claudicans consedisti, q. d.: Sicut leo prædâ potitus, cernuat se in terram, et quasi piger ac claudus recumbit, ut eam deorsum, comedentem verò nemo audeat lacerare, vel interpellare; ita tu, ô Juda, postquam per Davidem tuo sceptro subegisti tribus omnes, regnumque tuum stabilivisti, securus tu pacis et quieti tradidisti, et quasi leena catulos suos lactans dormienti, similis in strato tuo te collocasti, tanquam bonus pastor populum tuum pascentem et fovens, ita ut nemo te bello lacerare audeat. Ita Delrio.

Nota. Hæc omnia præterita per futurum exponenda sunt; est enim prophetiâ.

QUASI LEENA, QUÆ CATULOS LACTANS SEVIO ET FORTIOR EST LEONE. Hebræum *labi* tam leonem, quam leonem significat; unde et Vatablus verit *leannam*. Nomina enim animalium apud Hebræos sunt communis generis.

QUIS SUSCITABIT EUM? quis eum suscitare et bello lacerare audeat? quisquis id faxit non feret impunè, claudet accipiet.

Allegoricè Christus ex Judâ prognatus, accendit ad prædam; quia ejus nomen est: *Accelera spolia detrahere, festina prædari*, Isaia 8, v. 5. Hinc requievit, id est, mortuus est, leo; quia in morte suâ totum mundum commovit, et diabolum ac mortem moriendo destruxit. Ita S. Ambros. lib. de Benedic. Patriarch. in bened. Judæ: quis, ait, suscitabit eum? hoc est, quem Dominus suscipiet. Quis, est alius qui resuscitet? nisi ipse se suâ Patriæque resuscitet potestate; video natum auctoritate propriâ, video mortuum propriâ voluntate, video dormientem potestate propriâ; qui omnia suo fecit arbitrio, cujus alterius ut resurgat egedit auxiliis? ipse igitur suæ resurrectionis auctor est, qui mortis est arbiter.

Tradit ex physis Eucherius hic, catulum leoni cum natus est triduum dormire, tertio die fremitu patris tremefacto cubili excitari; ita Christus tertio die per suam et Patris potentiam, quâ simul terra motum induxit, resurrexit. Hoc perperam Epiphanius et Eucherius referunt ad mortuos catulos leonis, quos leo pater suo rugitu suscitavit et vivificavit; hoc enim falsum et fabulosum est. Addit S. Epiphanius. hæres. 78, quæ est Antidocmaritarum, leonem tantum unum totâ vitâ parere catulum; simili modo B. Virginem unum tantum peperisse filium, scilicet Christum. Anon, inquit, *leannam non parere præterquam*



semel, et unum. Causam subdit, quod per 26 menses factum utero gesset, itaque factum suis unguibus diuelleret, et incidere matricem, ac proinde una cum partu, etiam uterum ac matricem excerni. Leo ergo est Christus, leana virgo mater. *Leanae autem non contingit secundus partus. Ergo non amplius partum novis Maria, non amplius conjunctionem corporum S. Virgo.* Verum hoc fabulosum est. Nam, ut alia omittam, si leana unum tantum in vita pareret catulum, species leonina multiplicari non posset; sed in uno semper capite et catulo consisteret; quod si is sit mas aut mox occidatur, intereat species necesse est. Quare cum saepius tenelli leonum catuli, antequam generare possent, occisi sint, sequeretur jampridem speciem leonum interuisse. Adde: leonam plures habere catulos, docet Ezechiel cap. 19, v. 2.

VERS. 10. — NON AUFERETUR SCEPTRUM DE JUDA. Septuag. non deficiet princeps de Juda, q. d.: Cum tribus Juda acceperit regnum in Davide, servabit hunc principatum et ducatum suum, donec veniat Messias, sive Christus.

Dices: David ejusque posteri tantum regnarunt usque ad captivitatem Babylonicam; nam post reditum ex hac captivitate, duces Judaeorum fuerunt Machabaei, qui prognati sunt non ex Juda, sed ex Levi, erant enim sacerdotes et pontifices.

Respondent primo, S. Justinus, Eusebius, Athanasius, Augustinus, Chrysost., Theodor., Rupert., quos citat et sequitur Pererius, per Judam hic intelligi, non solum tribum Juda, sed omnes Judaeos, puta omnes duodecim tribus. Verum huic expositioni obstat, quod Jacob hanc benedictionem non omnibus tribubus, sed uni tribui Juda appropriat et consignat. Secundo, Lyranus, Abulens. et Dionys. Chartusianus respondent, Machabaeos fuisse prognatos ex Juda; quia licet paterno genere descenderent ex Levi, materno tamen descendebant ex Juda: Levitae enim uxores ducebant ex tribu Juda. Sed hoc de Machabaeis incertum est, et, si certum esset, non tamen satisfaceret; hoc enim modo tam de Levi, quam de Juda divisisset: Non auferetur sceptrum (ducale) de Levi, donec veniat qui mittendus est. Quod enim Genebrardus respondet, Machabaeos non tantum materno, sed etiam paterno genere oriundos fuisse ex Juda, repugnat S. Scripturae 1 Mach. 2, v. 1, Josepho aliisque historicis, et omnibus penè interpretibus. Tertio, Burgensis, Galatinus, Joannes Annus, et Joannes Lucidus respondent, regnantibus Machabaeis, fuisse summum concilium Sanedrim, septuaginta virorum ex tribu Juda, quod praerat et regelat, uti regit jam parlamentum, vel concilium regis in regno. Sed et hoc falsum est, nimirum concilium Sanedrim fuisse collectum ex sola tribu Juda: colligebatur enim ex omnibus tribubus. Idipsum quoque non satisfacit; singuli enim qui erant in hoc concilio, non erant reges aut principes, sed tantum consilarii regis aut principis. Adde, parlamentum non esse ducentem, nec habere sceptrum regni. Quarto, Melchior Canus l. 41 de Locis,

respondet Machabaeos habuisse ducatum, non principatum, sed depositum, ut nimirum cum per modum depositi fideliter conservarent, donec surgeret Propheta fidelis, qui Judaeos de Dei voluntate circa regem et regimen instrueret, aut verus et proprius dux, quem de tribu Juda expectabant. Verum ex hac sententia sequitur ante Messiam sive Christum, verè defecisse sceptrum Juda per annos 165; tot enim regnarunt Machabaei. Rursum, depositum tot annis poni non solet, nec potest. Tertio, Judei Machabaeos habuerunt ut veros et proprios principes, non autem ut depositarios. Denique, si haec sententia vera est, ergo ex hoc loco contra Judaeos probari non potest, Messiam jam venisse; pari enim modo responderent Judei, Herodem et quemvis alium, non proprium Judaeorum fuisse regem, sed depositarium, donec veniat proprius eorum rex Messias.

Dico ergo, tribui Juda hic consignari regnum et principatum, eamque de facto illum obtinuisse usque ad Messiam, puta Christum, duplici ratione ac titulo. Primo, quia sola tribus Juda obtinuit regnum à Davide usque Sedeciam, per annos 470, idque in magna gloria, opibus et fortitudine usque ad captivitatem Babylonicam. Rursum, quia sola tribus Juda rediit ex hac captivitate, cum paucis aliis oriundis ex tribu Benjamin, Levi, et aliis tribubus. Hinc tota deinceps gens Judaeorum, nomen à Juda accepit, omnesque licet ex aliis tribubus descendentes, censentur esse tribus Juda; quia cum Juda erant commixti, atque in tribum et tempus Juda erant insiti et cooptati. Hoc ergo modo, et hac ratione Machabaei, licet essent Levitae, censentur tamen tribus Juda, quia in tribum Juda cooptati et à tribu Juda electi, in eadem regnarunt; atque hoc sensu verum est tribum Juda hic includere quoslibet de aliis tribubus tribui Juda insitos et commixtos, solosque excludere alienigenas, puta gentiles, uti dixerunt auctores prime sententiae. Sic accipitur Judas pro omnibus Judaeis, in tota Judaea habitantibus, Malach. 3, 4, et 1 Machab. 1, v. 5. Pari modo Romani dicuntur imperasse; et romani imperatores vocantur, quicumque Romae romanum imperium obtinuerunt, etiamsi ex Tribu Juda, vel aliunde essent oriundi; quia hi omnes cum Romanis in unam rempublicam, unumque imperium coalescant. Atque hoc, non aliud, videtur voluisse Patres citati in prima sententia; hi ergo omnes pro nobis sunt. Ita Franc. Suarez p. 5, disp. 1, sect. 1.

Secundo et potius, praecise non defecit sceptrum de Juda utque ad Christum, quia corona, sive jus et potestas regni proprie pertinuit semper ad tribum Juda; tum quia hoc jus regni, Davidi ejusque familiae oriundae ex Juda, fuit à Deo attributum, ut scilicet Davidis posteri in illud semper continuè serie, jure haereditario succederent; tum quia sedes, ditio et metropolis regni, puta Jerusalem, pertinebat ad tribum Juda; tum quia post schisma decem tribuum, tribus Juda adhaerens domui Davidis, ejusque nepoti Roboam, eum sibi proprium regem, suumque regnum Juda constituit; licet enim tribui Juda se junxerit tribus

Benjamin, tamen nax, quia minor erat, tribui Juda se subdidit, eique avitum regnum et sceptrum concessit; adeoque deinceps semper, etiam post reditum à captivitate Babylonicà, corona, sive jus regni regumque et principum electio pertinuit ad tribum Juda. Licet ergo apud Judaeos regnarint Levitae, puta Machabaei, tamen corona regni semper mansit penes Juda: tribus enim Juda Machabaeos, ob zelum et fortitudinem, in duces elegit eosque sibi profecit; perinde ac regnum Poloniae semper manet, quamdiu corona et jus eligendi regem ac gubernandi apud Polonos manet, etiamsi exterius regnet, uti nuper rex Poloniae fuit Henricus Valesius Francus, et post eum Stephanus Battoreus princeps Transylvanie; hos enim Poloni sibi in reges elegerunt. Defecit verò corona et sceptrum Poloniae, si eam sibi Turca subigeret seque regem Poloniae, per vim et tyrannidem constitueret; uti defecit sceptrum Juda, cum in illud se Herodes per vim intravit. Ita Perer.

Ex hoc secundo titulo patet, hanc benedictionem proprie et praecise spectare tribum Juda, ita ut Juda hic solos ex Juda prognatos, non verò Levitas, aliosque cum Juda commixtos complectatur. Idque confirmatur primo, ex eo, quod Jacob singulis filiis et tribubus hic propria benedictionem assignat; sicut ergo sub Levi comprehendit Judaeos, sic sub Juda non comprehendit Levitas, ac consequenter nec Machabaeos. Secundo, ex eo, quod S. Paulus ad Hebr. 7, v. 14, disertè asserat Christum ortum esse ex Juda non ex Levi; indeque probet, Christum non potuisse esse sacerdotem Aaronicum et Leviticum, sed fuisse sacerdotem novum secundum ordinem Melchisedech. Hoc enim ejus argumentum non concluderet, si sub Juda comprehenderentur Levitae; responderet enim ei quis, Christum, licet ex Juda oriundum, potuisse tamen ex Levi quoque esse prognatum, ideoque sacerdotem Aaronicum creari, ex eo quod Levitae cum Juda et Judaeis permixti censentur et vocentur Juda, sive Judaei. Sub Juda ergo hic soli posteri Judaei, ab eo naturaliter prognati intelliguntur. Itaque sensus hujus loci est, q. d.: Regnum Judaeorum, ex quo semel ex tribu Juda reges habere ceperit, nunquam deciderit in potestatem regum, qui non sunt Judaei; sed tribus Juda semper retinebit suum jus et coronam regni, ad creandum sibi reges vel duces, quosque promissus Messias adveniat. Id ita rospà evenisse constat: defecit enim sceptrum de Juda tempore Augusti Caesaris: tunc enim senatus romanus, ipseque Caesar regnum Judaeorum ademit Hyrcano et Antigono Aristoboli filio, qui ejus legitimi erant haeredes, ut pote prognati ex Machabaeis, sive Assamoneis; illudque contra populi voluntatem, per vim transtulit in alienigenam, puta in Herodem Asealonitam, quem creavit regem Judaeorum, atque tunc natus est Christus, puta anno Herodis 35, qui fuit ab hac prophetia 2695; nam Jacob haec dixit: anno aetatis 147, quo et mortuus est, qui fuit annos mundi 1255. Christus autem natus est anno mundi 3950. Ergo à morte Jacob usque ad ortum Christi fluxerunt anni 2695.

Ex hoc ergo loco convincimus Judaeos, eisque demonstramus, Messiam jam venisse, eumque natum esse tempore Herodis; tunc enim defecit sceptrum de Juda; ac consequenter nostrum Christum esse Messiam, à Jacobo hic praedictum et promissum.

Dices: Christus natus est anno 35 regni Herodis; ergo per 55 annos ante Christum, jam defecerat sceptrum de Juda; ergo falsum fuit dicere: Non defecit sceptrum de Juda, donec veniat Christus. — Respondeo, tam parvum intervallum 55 annorum, in tantà serie temporum, hic pro nihilo reputari; sufficit enim ad veritatem hujus prophetiae, sub eodem rege Herode, in quo defecit sceptrum de Juda, natum esse Christum. Nam à donec, non significat praecise annum, mensem, vel diem determinatum adventus Christi; sed tantum confusè significat, quod sub illud idem tempus, puta sub eodem rege in quo defecit sceptrum de Juda, nasciturus sit Christus.

Dices secundo: Tempore captivitatis Babylonicae, ac consequenter longè ante Christum, defecit sceptrum de Juda. — Respondeo hoc esse falsum; nam tunc rex Judaeorum erat Joachin, qui licet captus, mansit tamen rex legitimus suorum; imò Evilmerodach eundem in captivitate ad solium regni excitavit, ut patet 4 Reg. ult. A captivitate verò, mox Zorobabel nepos Joachin, alique duces ex Juda populo praefuerunt, usque ad Machabaeos.

Dices tertio: Ante Herodem Pompeius subegit Judaeos; ergo tunc defecit sceptrum de Juda. — Respondeo: Pompeius tantum Judaeam fecit vigilem Romanis, idque non ex se, sed advoctus ab Hyrcano, quem regno egerat Aristobolus pater. Aristobolum ergo ac Hierosolymam cepit Pompeius; verum non exterum, sed legitimum Judaeis principem, puta Hyrcanum, restituit; unde patet, tunc non defecisse sceptrum de Juda.

Anagog. sceptrum Christi ab ejus pontifice non auferretur, donec veniat ipse in secundo suo adventu, ad nos beandum et glorificandum. Ita ex S. Ambrosio et Origene Pererius.

Et vox Hebraica est *mechokec*, id est, legislator, puta dux sive princeps, cujus est leges sancire, iisque populum regere. Imperitè et fraudulenter Judaei *mechokec* vertunt, *scribam*. Vocat hic Jacob, post sceptrum, puta post reges, ducentem, id est, duces; quia post reges Juda, qui defecerunt in captivitate Babylonicà, successerunt duces et principes in Juda, puta Zorobabel et Machabaei.

DE FEMORE EUS. Femur metonymice significat partes genitales, quae sunt inter femora et inter pedes, ut habent Hebraei.

Dices: Machabaei qui fuerunt duces Judaeorum, non egressi sunt de femore Juda, sed Levi. Jam respondi, per Judam hic accipi totam tribum Juda cum Levitis, aliisque illi insitis, et in eam cooptatis. Judas enim hic significat totum populum Judaicum, qui omnes ex Juda, et paucos ex Benjamin et Levi cum Juda ex captivitate redeuntibus, illicque adunatos complectitur; Machabaei autem prognati sunt ex populo Judaico;



ergo et ex Judâ; post captivitatem enim omnes ejus-cumque essent tribus, secundebantur et vocabantur filii Juda, sive Judæi. Secundò, magis aptè et genuinè, juxta seculum titulum paulò ante assignatum respondet Perer. *è donec veniat*, præcisè non referri ad, *dux de femore*, sed tantùm ad, *non auferetur sceptrum de Judâ*, cujus quasi appendix et exaggeratio sit *è de femore*, q. d.: Donec veniat Messias, non deficiet sceptrum de Judâ, et interim multi erunt duces prodentes ex ipsissimo femore Judæ. Similem enim phrasin vidimus cap. 15, v. 15. Videtur enim hæc verba addere Jacob, ut notet Christum ducem ex ipso femore Judâ nasciturum, de quo § sequenti.

DO NEC VENIAT QUI MITTENDUS EST. Chaldaeus clarè vertit, *donec veniat Messias, cujus est regnum*; hujus enim nomen tunc erat: *Qui mittendus*, aut *venturus est*. Hebraicè est, *donec veniat Silo*; quod variè deducit et explicat, omnes tamen aptè de Christo. Primò, Septuag. pro *Silo* legentes *Schelo* (quasi  $\tau$  positum sit pro  $\lambda$  affixi; hæ enim litteræ *chevi* quiescentes subinde commutantur) vertunt, *donec veniat* (scilicet Christus) cui repositum est, nimirum sceptrum et regnum Juda, uti legitur et intelligunt S. Ignat., Iren., Hieron. et Ambros., vel: *Donec veniat reposita ei*, puta ampla regna, trophæa et dona Messie, quæ Judæ reposita et reservata sunt, usque ad tempus Messie, uti legitur et intelligunt S. Cyprianus, Augustus et Chrysost. Solum enim Christo, et consequenter Judæ, repositum est primò, regnum Juda et Jacob, secundò, jus salvandi Israelæ; tertio, omnes promissiones Abrahamæ et David factæ: quarto, thesauri omnes gratiæ et gloriæ; quinto, fides et obedientia omnium gentium; sexto, iudicium vivorum et mortuorum.

Secundò, Leo Castricius lib. 3 Apolog., pro *Silo* aliis punctis legit *Salach*, id est, *domum seu promissum ei*, et sic putat legisse Septuag., q. d.: *Donec veniat promissum minus illi scepro Judæ: hoc est, donec veniat Messias promissus Judæ, qui ex eo orietur, sceptrumque Juda dilatabit per omnes gentes.*

Tertio, R. David Kimchi putat *Silo* significare *filium ejus*, puta Judæ, et potius Dei; *scilicet enim significare filium, quasi Silo sit ille, cui dicitur Deus Pater: Filius meus es tu, ego hodie genui te*, Psalm. 2.

Quarto, Galatinus et Hanerus pro *Silo* legunt *Salach*, id est, *qui ejus puta mulieris et virginis, est filius carens patre, ut Silo, vel potius Schela* sit ille, de quo dicit S. Paulus Galat. 4: *Ubi venit plenitudo temporis, misit Deus filium suum factum ex muliere.*

Quinto, Vatablus et Oleaster putat *Silo* per metathesin dici quasi *scelta*, id est, pacificus, auctor pacis, à radice *schala*, id est, quietus, pacificus fuit. Christus enim natus est ad hoc, ut pacem faceret inter Deum et homines, utque pacem relinqueret, et pacem suam nobis daret.

Unde à *scala* deducitur *salva*, id est, pax, quies, abundantia, fœlicitas, et fortè etiam Latinorum *salva salus*, quam apud S. August. in expos. Epist. ad Roman. ducetbat Valerius episcopus à Punico Hebraeoque *scalos*, quod tria significat, quasi occurrè insima-

tum esset, à SS. Trinitate veram expectandam salutem.

Sextò, verosimillimum est pro *Silo* per *he* legendum esse *Siloach* per *chet*, id est, legatus, missus vel mittendus, à radice *scalach*, id est, misit; ita enim veritè noster interpres, hocque jam olim fuit commune nomen Messie, ut patet Exodi 4, 15. Unde ad hoc sumum nomen *Siloach* alludit Christus, cum cæcum illum nomen misit eum ad piscinam *Siloe*, quæ hebraicè dicitur *Siloach*, quod interpretatur *Missus*, ut ait S. Joannes cap. 9, 7. Hæc etiam de causâ Christus apud S. Joannem; contra Phariseos disputans de suâ personâ, nomine, officio et dignitate, passim vocat se *eum qui misit Pater*, vel *missum à Patre*. Proprium enim officium Christi fuit, agere legatum Dei apud homines; ergo proprium ejus nomen fuit *Siloach*, id est, *legatus*, vel *missus*. Quare impiè et insultè per hanc *Silo*, sive legatum Dei, R. Salomon intelligit Jeroboam, qui fuit primus rex Israel, sive 10 tribuum. Equè impiè Julianus Apostata per *Sila* intellexit Nabuchodonosorem, cò quod in ipso defecisset regnum et reges Juda. Nabuchodonosor enim non fuit expectatio, sed flagellum omnium gentium, maxime Judæorum. Omnes ergo Hebræi, Chaldaeus, Græci et Latini per *Silo*, sive legatum hunc, intelligunt Messiam, sive Christum.

Nota. Hæc verbis: *Non deficit*, etc., *donec veniat qui mittendus est*, implicite prædicit Jacob, quod ex Judâ nasceretur Christus. Jacob enim hic, uti singulis filiis propriam benedictionem, ita Jude Christum, Christianique generationem, quasi ultimam benedictionem assignat. Ita hanc prophetiam intellexerunt omnes Hebræi. Unde Paulus ad Hebræos 7, v. 14: *Manifestum*, inquit, *quod ex Judâ ortus sit Dominus noster.*

Dices: Apostolus ibidem probat, Christum esse sacerdotem secundum ordinem Melchisedech, non autem Levi, ex eo, quod natus sit ex Judâ, non ex Levi: ergo opponit Judam et Levi. Jacob verò hic non opponit, sed comprehendit Levi, puta Machabeos sub Judâ, uti dixi superius in titulo primo. — Respond. primò, id juxta ibi dicta, probabiliter verum esse ex eâ parte, quâ Jacob asserit expressè non defecturum sceptrum de Judâ, donec veniat Christus; tunc enim sub Judâ comprehendi possunt Levite. Idipsum verò falsum est ex eâ parte, quâ implicite Jacob hæc verbis significat, ex Judâ nasciturum esse Christum. Hoc ipso enim quo Jacob inter filios solum Jude assignat Christum, satis significat ex solo Judâ, non ex Levi aliusve nasciturum esse Christum. Hæc etiam de causâ addit *è dux de femore ejus*, ut scilicet notet Christum ducem ex femore Judæ nasciturum. Ita prophetie hujus et Jacobi mentem intellexerunt et explicarunt omnes Hebræi. In prophetiis enim multa sunt obscura, indistincta et convoluta, quæ per partes evolvi, distingui, secerari et explicari debent. Ex Judâ enim præcisè, non ex Levi, natum esse Christum, patet ex eo, quod Christus natus sit ex Davide: David enim fuit ex genere et tribu Juda. Davidi autem promissum esse Christum nemo ignorat. Id enim patet à

Reg. 7, v. 12 et 15. Sensus ergo hujus loci est, quasi dicat Jacob: Tibi, ô Judâ, tuisque posteris consigno regnum et principatum inter fratres, illumque ex Ruben in te transfero; hæc nimirum ratione, ut, cum in Davide cœperis obtinere regnum, illud in tuâ stirpe obtineas per 470 annos, usque ad Sedeciam; inde verò duces obtineas partim ex tuâ stirpe, partim ex Machabeis qui tuæ stirpi inserentur et incorporabuntur, donec veniat Christus, qui regnum Davidis tumque collapsum restituet, illudque augustius et divinius efficiet, ita ut in Christo primum quasi monarcha regnare incipias ac proinde ratione Christi ex te nasciturum, quem quasi finem et scopum spectro, intendo et promitto, maxime hoc regnum tibi, ô Juda, promitto et assigno. Et hoc est quod Propheta passim promittit, scilicet Christum restitutum regnum Davidis et Judæ. Ex hoc sensu apparet, hanc benedictionem propriè solum Judam spectare, quoad regni initium, propagationem et finem. Cœpit enim regnum Juda in Davide, propagatum est per Davidis posteros, et finitur in Christo, quorum uterque propriè natus est ex Judâ. Inter hæc duo extrema aliqui alioquin, puta ex Levi, Machabeis scilicet, immiscetur, qui cum Juda erant permixti, sicut triticò nonnulla grana hordei permiscetur; sed horum non habetur ratio; hæc enim utpote pauca, in tanto cumulo non computantur.

Respond. secundò, verius esse, per Judam hic, quæ ut Hebr. 7, 14, propriè solum Judam et Judæos, non autem Levitas comprehendit sive regni initium, sive medium, sive finem, sive quid aliud spectet, eodem et sensu quem superius posteriore loco, puta titulo secundo, assignavi. Falsa est ergo altera pars antecedentis in argumento, sive objectione proposita; adeoque hoc argumentum maxime persuadet, Judam hic propriè accipi debere pro solis Judæis, exclusis Levitis et Machabeis, uti superius dixi. Hæc ergo secunda responsio solida est et genuina.

ET IPSE, *Silo*, puta Messias.

ERIT EXPECTATIO GENTIUM. Imperitè, falsò et fraudulenter Judæi vertunt, *ipse* (scilicet David); cum hic non de Davide, in quo non deficit, sed incœpit sceptrum Juda, verum de Messia sive Christo agatur *vastabit, confringet, vel obtundet gentes.*

Unde nota. Hebraicè pro *expectatio* est  $\text{נִחְיָה}$  *nichahath*, quod primò aliqui deducunt à radice *naka*, quod in Piel habet *nika*, significatque innocentem, mundum et purum efficere; unde vertunt ipsi sic, *ipse purgabit gentes*, scilicet à peccatis eorum ut huc alludat Gabriel, cum de Christo nascituro dicit: *Ipse salvum faciet populum suum à peccatis eorum*, Matth. 1. Secundò, alii *nichahath* deducunt à radice *tsacha*, quam Arabes magis quam Hebræi usurpant, significatque obedire. Unde Kimchi, Pagninus et Chaldaeus vertunt, *ipse obediens populi*; et Jonathan, *ipsi servient universa regna terræ*. Tertio, alii *nichahath* per metathesin deducunt à radice *kehilla*, id est, ecclesis; congregatio; aggregatio; à *kehilla*, enim per anastrophe, si videlicet retrogrado ordine legis, fit *lahaka*, quod aggregationem significat, 1 Reg. 10, v. 20. Simili metathesi videtur

hic *nichahath* (absorptè litteræ *lamed* per punctum dagues infixum in litterâ *kaph*), positum pro *nichahath*, et *nichahath* pro *lahakath*, vel *kahalath*, id est, ecclesis, aggregatio. Unde vertunt ipsi, *erit ipsi congregatio vel ecclesia gentium*. Ita Vatabl. Jarriss, Forsterus. Addit Forsterus, *nichahath* pro *nichahath* et *kahalath* positum, posse accipi pro concione, sive prædicatione; à *kahalath* enim lit *cohelet*, id est, ecclesiasticus, concionator, ut patet Eccles. 1, 1: *Verba Ecclesiasticus* (hebraicè *cohelet*): *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas*; ut sensus hujus loci sit, q. d.: Messias erit concionator et doctor gentium, Messias gentibus prædicabit suum Evangelium.

Quarto et optimè, *nichahath* veritas *expectatio*; ita enim vertit noster, Septuag. Aquila, Symmachus, et Theodotus; ad radice *kava*, id est, speravit, expectavit. Unde ad verbum ex Hebræo ita vertes: *ipsi* (*Silo* puta Messia) *erit expectatio gentium*, q. d.: Messias expectavit fidem, obedientiam, dominium et regnum omnium gentium; quia hæc quasi hereditatem ei promissit Deus, ut dicitur Psalm. 2: *Postula à me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ*. Hæc ergo fuit expectatio, et expectatio *Silo*, puta Christi.

Inque in nostrâ versione pro *ipse*, fortè legendum est *ipsi*; sic enim habent Hebræa, quamquam si legas *ipse*, eodem redit sensus; Christus enim expectavit fidem et obedientiam gentium; quia vicissim gentes expectatae erant Christum ducem, magistrum et salvatorem. Sensus enim est: *Ipse erit expectatio gentium*, q. d.: Non tantum Judæi, sed et gentes Messiam, quasi expectatissimum, avidissime recipient; illi credent et obediant; in eo salutis suæ spem, cor et amorem deponent et defigent. Est catachresis. Dicitur ergo Christus *expectatio gentium*, actu, postquam natus fuit, cognitus et creditus à gentibus; ante natiuitatem verò Christus fuit *expectatio gentium*, virtute tantum, aut potius interpretativè, q. d.: Gentes postquam Christum audierint et cognoverint, ita avidè eum amplectentur, ac si semper eum expectassent. Simili prosopopœia dicitur terra promissionis *pluvias expectare de celo*, Deut. 11, 12, quia si fortè animata, inde pluvias expectaret. Illud enim dicimus naturaliter desiderare, quo maxime indigemus, quodque nobis optimum et utilissimum est. Jam sicut terra indiget pluvia, ita gentes egerunt Christo, Christianisque cõis summa altitè bona. Merito ergo hic, et Aggei 2, v. 8, Christus vocatur *desideratus cunctis gentibus*; et hoc c. v. 26, vocatur *desiderium collum æternorum*. Inque Christus fuit *expectatio*, id est, expectabilis, et desiderium, id est, desiderabilis cunctis gentibus.

VERS. 11. — LIGANS AD VINCEM PULLUM SUUM, ET AD VITEM, Ô FILII, ANIMAM SEAM. LAVABIT IN VINO, STOLAM SEAM, ET IN SANGUINE UVÆ PALLIUM SUUM. — VERS. 12. — PULCHRIORES SUNT OCULI EJUS VINO, ET DENTES EJUS LACTE CANDIDIORES, q. d.: Terra Juda, sive sors que illi in Chanaan obveniet, erit tam fera x vini, ut vir aliquis possit ligare asinum ad pignum minimum, et ex ejus fructu onerare asinum ( ligans enim fides est quod operans ) iumenta enim dum ligantur,



onerantur. Est metalepsis; tanta, inquam, vini copia erit, ut in eo possint lavare vestimenta sua. Rubescet etiam oculi virorum Juda ab ipso vino; tum largiter vinum profertur terra illa; quin et lactis in eâ tribu tanta erit copia, ut dentes ipsius, ex frequenti ejus usu sint albicaturi. Ita Vatabl., Lipom. et Oleaster.

Verùm hæc expositio frigida est, terrena, Judaica; atque illi obstat, quòd hæc omnia dicuntur, non de Judâ sed de Sîlo, sive Messîa. Unde Judam Jacob alloquens in secundâ personâ, ab eo in tertiam, puta Messie transit, dicens: *Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem, ô fili mi (ô Juda), asinam suam.* Si enim de Judâ hæc diceret, dixisset: *Ligans pullum tuum, et asinam tuam.* Rursum non fuit tantus excessus fertilitatis tribus Juda præ aliis tribus, quantum hic dicitur. Secundò, uterque Chaldaeus, puta Onkelos et Jonathan, hæc partim ad Judam, partim ad Messiam referunt. Unde et hæc partim spiritualiter accipiunt, partim carnaliter; fuerunt enim et ipsi Judæi, unde subinde judaizant, atque hoc nomine versio Chaldaica nonnullis Catholicis displicuit, ut eam à Bibliis regis arceamdam et amovendam censuerunt. Onkelos enim per vineam intelligit Jerusalem, per vitem templum, per pullum factores legis, per asinam justos, per vinum album et rubrum strica vestimenta alba et rubra, per oculos montes vitæ et vino rubeos, per dentes agros frumento et ovibus albicantes. Jonathan verò sublimius per has vites et vina accipit sanguinem hostium, quem tam abundè fusus erat Christus, ut eo vestem Messie lavare et purpurare posset. Rursum tempore Messie rubescunt, inquit, montes vineis et torcularibus vini; colles verò candescunt copiâ tritici et ovium. Verùm et hæc imperfecta, nec satis connexa, atque ex parte Judaica sunt.

Dico ergo. Omnes penè Patres præter unum Diodorum, hunc locum explicant ad litteram de Christo, puta Tertull., sanct. Ambros., Augustin., Hieron., Chrysost., Clemens, Cyprian., Theodor., et alii, quos citat Pererius; quibus sanè magis credendum est, quam Calvino eos subsannanti. Non Judas ergo, sed Christus est *ligans funiculo fidei, spei et charitatis, ad vineam*, id est, ad Ecclesiam primævam ex Judæis collectam, *pullum suum*, id est, populum gentium, qui jugum legis nondum tulerat, cum eum Judæis in unâ Ecclesiâ conjunxit et adunavit; *et ad vitem*, id est, ad seipsum (Christus enim est vitis vera et fructifera, Joannis 15, v. 1, à qua tota vinea pendet et enascitur), *ô fili mi, ô Juda*, ligabit idem Christus *asinam suam*, id est, populum Judæorum jugo legis assuetum et attritum.

Rectè, inquit sanct. Chrysost., Ambr. et Hieron., dicitur Christus *asinam ligasse ad se*, quia per seipsum predicavit Judæis; *pullum* verò alligasse *vineæ*, quia gentibus per Judæos, prædicavit, per eosque gentes sibi aggregavit.

Nota. Pro *vitæ* hebraicè est *soreca*, quod est genus vitis optime, et electæ, ut veritè Symmachus, uvas profertens pulcherrimas et nobilissimas, teste sanct. Chrysost. et Cyrillo. Septuag. vertunt, *ῥῆ* *ελαστ*, quod

sanct. Cyprian. epist. 65 ad Cæcilium vertit, *ad helen*; sanct. August. verò lib. 12 contra Faustum, c. 42, vertit *ad ciliçium*, refertque ad penitentiae prædicationem.

Verùm dico, *ῥῆ* propriè est tenuis ille surculus, sive clavicula vitis, quâ vitis suo stipiti, vel palo se astringit, et circumvolvitur quasi cincinnus, ut sese erectam teneat et confirmet.

LAVABIT (CHRISTUS) IN VINO (SANGUINIS SUI, SUMMÀ CHARITATE PRO HOMINIBUS EFFUSI (STOLAM, id est, carnem, SEAM, candidissimam et innocentissimam, ut eo non tantum rubricata sed et dealbata, id est, purior effecta, abluit omnibus mortalitatis vitæque hujus miseris gloriosa resurgat; ita ex Tertull., sanct. Ambrosii lib. de Benedictione patriarch. c. 4. Vide Isaia 64, v. 1 et seq.

ET IN SANGUINE UVE PALLIUM SUUM. *Sanguis* uve est vinum sanguinis Christi jam dictum. *Pallium* Christi est Ecclesia, quâ Christus Ecclesiâ quasi pallio amictur. Unde S. Joannes Apocal. 1, vidit Christum vestitum potere. Christus enim Ecclesiam sanguine suo lavit in cruce, et in dies lavat eam nascentem in baptismo, *mundans eam lavacro aque in verbo vite.* Vide S. Ambros. loco jam citato: *Bona stola, inquit, est caro Christi, quæ omnium peccata operit, omnium delicta suscepit, omnium errores texit. Bona stola, quæ universos induit veste jucunditatis. Lavit hanc stolam in vino, quando cum baptizaretur in Jordane, descendit Spiritus sanctus sicut columba, et mansit super eum. Lavit ergo Jesus stolam suam, non ut suam, quæ non erat; sed ut nostram, quæ erat, sordem ablueret. Et in sanguine uve ambuladum, id est, pallium suum, hoc est, in passione corporis sui diluit gentes suo sanguine. Et bene uvam dixit, quia sicut uva pependit in ligno. Ipse est vitis, ipse est uva. Vitis ligno adherens; uva, quia lanceâ militis apertum latus emisit aquam et sanguinem. Aqua ad lavacrum, sanguis ad pretium. Aqua nos abluit, sanguis nos redemit.*

VERS. 12. — PULCHRIORES. Hebraicè *chactile*, id est, rubicundiores, ardentiores, magis radiantes et fulgentes sunt oculi tui (ô Christe) *omni vinum*; quia loi per passionem, perque splendidissimam resurrectionis tue gloriam, quæ maxime in facie, ore, dentibus et oculis effulget, emicant et radiant, mirèque omnium sanctorum intuentium oculos heticant, magis quam virum cor hominis recreet et heticet. Ita Diodorus, Cyrillus, Theodor.

ET DENTES EJUS LACTE CANDIDIORES. Significatur totâ hæc phrasi pulchritudo Christi, maxime resurgens. Hæc enim potissimum in genis, oculis et dentibus spectatur. Symbolicè tamen, per oculos acutissimam et efficacissimam Christi scientiam et providentiam, quæ Ecclesiam regit et tuetur; per dentes verò candidos præ lacte, ejusdem doctrinæ et prædicationis Evangelicæ suavitatis, integritas, puritas et splendor significantur.

Unde allegoricè, oculi Christi sunt Apostoli et Prophetæ; hi *pulchriores* sunt per claritatem suæ sapientiæ, prædicationis, vitæ, zeli et miraculorum, quibus totum mundum illuminarunt, *vino*, hoc est, acrimoniam

et asperitatis legis veteris. Ita S. Ambros., August., Eucherius, Rupertus. *Dentes* verò sunt doctores et concionatores, qui quasi dentes escam doctrinæ et exhortationis fidelibus premandunt et dividunt, eorumque vitæ præmordent, resecat et abijciunt. Hi candidiores sunt lacte, id est, doctrinâ veteris legis, quæ fuit quasi lac et cibus parvulorum. Ita Patres citati.

Nota. Ex hebræo verti potest cum Vatablo: *Rubicundi sunt oculi ejus à vino, et dentes candidi à lacte.* Rectè enim Christi et Apostolorum zelus comparatur vino, ob ardorem et fervorem spiritûs, quo quasi musto ebrii, ad predicandum, ad labores, ad cruces et martyria ferebantur. Secundo, eorumdem in dicendo suavitas, candor et innocentia rectè comparatur lacti. Verùm meliùs, significantiùs et efficacius noster et Septuag. vertunt: *Rubicundiores sunt oculi ejus vino* (quàm vinum), *et dentes ejus lacte candidiores.* Min enim Hebræis comparationem et præminentiam significat.

#### IV. — Prophecia et benedictio Zabulon.

Præponit Jacob Zabulon, licet juniorem (erat enim decimus Jacobi filius) aliis senioribus, quia Christus, de quo proximè in Judâ egit, in sorte et terrâ Zabulon conceptus et conversatus est. In sorte enim Zabulon est primò Nazareth, ubi Christus conceptus est; secundo, mons Thabor in quo transfiguratus est; tertio, Capharnaum, ubi maximo tempore prædicavit, et conversatus est Christus. In Zabulon ergo cœpit prædicatio Evangelii, Isaia 9: *Primo tempore alleviata est terra Zabulon, etc.* Et ex Zabulon plerique Apostoli prognati sunt. Unde Zabulon et Issachar benedicens Moyses, ait de eis, id est, eorum posteris, puta Apostolis: *Populos vocabunt ad montem (templi et Sion); ibi immolabunt victimas justitiae.*

VERS. 13. — ZABULON IN LITTORE MARIS HABITABIT; puta juxta Mediterraneum et mare Galilææ, sive stagnum Genezarethi; huic enim adjacent Capharnaum celebre emporium, Bethsaida, Tiberias, aliaque urbes quæ erant in sorte Zabulon.

IN STATIONE NAVIUM. Ex Hebræo veritas: *In portu navium habitabit.* Ita Vatabl., q. d.: Zabulon optimos habebit portus, per quos omnes merces inferantur, itaque ditescet.

PERTINGENS USQUE AD SIDONEM, non immediatè sed mediante tribu Aser, quæ interjacet. Unde hebraicè est: *Latus ejus ad Sidonem, vel versus Sidonem*, supple spectat et prospicit, q. d.: Zabulon obversus est et contiguus Sidoni; Zabulon in Chanaan erit vicinus Sidoniis, qui maritimi fuerunt mercatores, ac proinde per eos ex Sidone quasi merces et rerum omnium copiam accipiet. Ita Andreas Masius in Josue c. 19, v. 10.

Allegoricè, Zabulon, id est, habitaculum, est Ecclesia dives, quæta, et mercaturæ animarum dedita. Ex Zabulon enim Christus et Apostoli predicando usque ad Sidonem, Tyrum aliasque gentes progressi sunt. Ita S. Ambros. lib. de Benedic. patriarch. c. 5.

#### V. — Prophecia et benedictio Issachar.

VERS. 14. — ISSACHAR ASINUS FORTIS. Hebraicè est, *Issachar asinus osseus*, id est, robustus et fortis instar ossis, ad labores agriculturae, et ad suas fruges fructusque deportandum ad mare, ubi illos carius vendit et distrahant per alias urbes et gentes. Erat enim sors Issachar amena, et fertilis olei, vini et frumenti. Ita S. Hieronymus. Unde Chaldaeus vertit: *Issachar dives in substantiâ; 70 verò vertunt: Issachar pulcrum concupiscit; fortè Septuag. pro *ῥῆ* *chamor*, id est, asinus, legerunt *ῥῆ* *chamad*, id est, concupiscit; valde enim vicinæ sunt litteræ: *ῥ* et *ῥ*. Rursum, tribus Issachar fuit ossea et fortis in bello; ut patuit in bello contra Sisaram, Judic. 8, 14, et in bellis quæ pro Davide gesserunt Zabulonite, 1 Paralip. 12, 55.*

ACCURANS INTER TERMINOS, q. d.: Issachar non vacabit navigationi, ut Zabulon; sed sorte et rure suo se pascent, domi versabitur, ibique quietè habitabit inter limites et confinia aliarum tribuum. Unde Moses Deuter. 33: *Lactare, ait, Issachar, in tabernaculis tuis, q. d.: Issachar suis sedibus se continebit, suis copiis contentus, vicina nec metuetis, nec concupiscens.*

VERS. 15. — VINIT REQUIEM QUOD ESSET DONA, q. d.: Issachar cognovit, idèque pretilit et amplexus est commoda vitæ quietæ et rusticane. In vitâ enim quietâ viget sapientia, virtus, pax, agricultura, indeque agrorum fruges et opes; quæ omnia fugat vel impedit, non tantum bellum, sed et mercatura, puta cura mercatoriarum ac navales.

Hinc Issachariani, utpote quieti, studiis sapientiæ fuerè dediti, ut patet 4 Paralip. 12, v. 52. Pulchrè et verè Horatius:

*Beatus ille qui procul negotiis,  
Ut prisca gens mortalium,  
Paterna rura bobus exercet suis,  
Solutus omni fenore.*

Audi Ciceroem in Catone Majore de Agricoltatione: *Meâ quidem sententiâ, haud scio an ulla beator vita esse possit; neque solum officio, quòd hominum generi universo cultura agrorum est salutaris; sed oblectatione etiam quam dixi, et saturitate copique rerum omnium quæ ad victum hominum, et cultum etiam deorum pertinent. Agro bene culto nihil potest esse, nec usu uberior, nec specie ornatus, etc. Paulò antiè: Vento nunc ad voluptates agricoltarum, quibus ego incredibiliter detector. Vide dicta c. 2, v. 15, et c. 9, v. 20.*

ET TERRAM QUOD OPTIMA. Septuag. quòd *pinguis*, Chald. quòd *fructifera*, puta fertilissima frumenti, vini et olei, quæ Moses Deuter. 33, v. 19, vocat thesauros absconditos agrorum.

SOPPOSITI (quasi asinus osseus) HUMERUM AD PORTANDUM onera facta jam dicta.

FACTUSQUE EST TRIBUTUS SERVENS, q. d.: Maluit Issachar agere vitam quietam cum tributo, quam ab eo immunitis bellis agitari, vel allegi in militiam Salomonis, aliorumque regum. Ferè enim rustici per alios gravantur vectigalibus à quibus milites sunt immunes. Allegoricè, per Issachar S. Ambros. intelligit Christi



stium, S. Hippolytus Apostolos. *Issachar*, inquit S. Ambrosius, *merces dicitur, et ideo refertur ad Christum, qui est merces nostra; quod eum nobis ad spem salutis aeternae non auro, non argento, sed fide et devotione meremur. Et mox: Itaque ut ad resurrectionis suae gratiam vocaretur gentes (ipsa est enim pinguis et fertilis terra, quae fructus generat aeternos, fructus centesimos et sexagesimos), omnes qui humerum suum ad laborandum, subjiciens se cruci, ut nostra peccata portaret.*

Tropologicè, Issachar est Christianus quietus et pacificus, ac maxime is qui agit vitam religiosam. Hic enim primò, jugum et labores religionis, puta austeritatis, disciplinae, humilitatis, abstinentiae, et obedientiae religiosae alacer subit, dicereque potest Deo cum Davide: *Ut jumentum factus sum apud te, et ego semper tecum.* Secundò, hic mitis est, jugique animi pace ac quiete fruitur. Tertio, hic vacat agriculturæ spirituali animæ suæ, ex eoque ingentes virtutum fruges colligit. Quarto, inde roboretur, fitque fortissimus ad omnia, vel dura toleranda, vel ardua capessenda. Quintò, hic triplex solvit tributum. Primò, religiosi cultus, obedientiae et amoris Dei; secundò, dilectionis, justitiæ, compassionis et misericordiae proximo; tertio, continentiae et mortificationis sibi ipsi; ita Pererius. Unde Petrus Chrysologus sermone 29 in Matth.: *Sicut Issachar, inquit, ita et vir bonus aeterna præmia celestiumque quietem contemplatus, alacriter humerum suum labori subjicit, fitque tributis serviens, dum operum bonorum tributa persolvit Deo.*

Piè et appositè abbas Nestero in vitis Patrum lib. 5, cap. 15, rogatus, quomodo tam pacificè in cœnobio vixisset, atque in quavis tribulatione didicisset servare silentium et patientiam, respondit: *Quando initio intravi in congregationem, dixi animo meo: Tu et asinus unum estote. Sicut enim asinus vapulat, et non loquitur, injuriam patitur, et non respondet, sic et tu; sicut et in Psalmo legitur: « Ut jumentum factus sum apud te, et ego semper tecum. »*

Audi sententias Patrum aegyptiorum ibidem, de mediis quibus paratur quies, et sanctitas animæ religiosae: *Prima virtus est oris custodia.*

*Beatus qui sustinet laborem cum gratiarum actione.*

*Non est fortior virtus quam nullum spernere.*

Unde et Pimenius abbas ibidem lib. 7, cap. 39, penenti modum quietè et piè vivendi, hunc dedit: *Venimem, inquit, despicias, nullum dijudices, de nullo malè loquaris, et Deus dabit tibi requiem, et statuet sessionem tuam sine conturbatione. Humilitate seipsam et despiciere, murus est monacho. Consitue tecum nulli unquam homini malefacere, sed purum habere cor ad omnem hominem. In omnibus sibi vim facere, haec est vita Dei et opus monachi.*

Abbas pastor ibidem lib. 3, ait: *Ubi vides adversum te aliquorum zelum, ibi non subsistas, quia non proficies.*

VI. — *Prophetia et benedictio Dan.*

VERS. 16. — DAN JUDICABIT. Hebraicè est *Dan jadim*, q. d.: *Judex judicabit.* Vocatus est enim à Rachele Dan, quòd Deus sibi cum Lià de fecunditate contem-

denti, per natalitatem Dan causam quasi adjudicasset, Gen. 30. 6.

Hic Jacob filio suo nomen Dan confirmat; sed aliam ob causam, nimirum quòd Dan per Samsonem ex se nasciturus, sit judicatorius, id est, vindicatorus et liberator Israelæ à servitute Philistinorum. Fuit enim Samson judex, id est, vindex, sui populi; sic enim omnes qui in libro Judicum vocantur Judices, fuerunt vindices Israelis. Ita S. Hieron., Procop., Gennadius, Rupert. et Chaldaeus.

SICUT ET ALIA TRIBUS, quæ suum Israel dedit judicem. Non enim omnes tribus dederunt judices; nam verius est Ruben, Gad, Simeon, et Aser nullum judicem dedisse. Nam quos quidam adducunt Jephthe et Barac, hic ex Nephthaim, ille ex Manasse fuit. Ita Pererius.

VERS. 17. — FIAT DAN COLUBER IN VIA, CERASTES IN SEMITA. Gennadius rò Dan putat esse dativi casus, sensumque esse, q. d.: *Fiat Dalla ipsi Dan, puta Samsoni ex Dan nascituro, instar colubri, quia eum decipiet actu serpentino.* Verum in Hebræo et Graeco, Dan caret articulo dativi, poniturque absolutè; est ergo nominativi casus. Itaque sensus est, quod dicit: *Fiat, id est, fiet, vel erit, Dan, id est, Samson Danita, quasi coluber et cerastes.* Nam primò, sicut serpentes in viis et semitis sub frondibus, vel arenis latitantes, ex latebris et inopinatò hominem aggrediuntur et mordent; ita Samson occultè per artes et dolos Philisteos aggressus vastavit et occidit, ut patet in trecentis vulpibus, quarum caudis titiones arenas alligans Samson, segetes Philistim succendit; rursum in collisione columnarum domus, quæ secum duces eorum obruit, itaque plures occidit moriens quam vivens. Sic et Danita astu ceperunt Lais, quæ postea ab eis Dan est vocata, Jud. 18, v. 27. Secundò, serpens nisi aurem obturet, incantatur; ita Samson quia contra Sirenis, puta Dalila suæ, blanditias, cum Ulysse, qui occultè aure pertransivit, ipse quoque aurem non obturavit, hinc ab eà captus, et in pistrinum mortemque detrusus est.

CERASTES IN SEMITA MORDENS UNGULAS (calcaneum ungalatum) equi, ut CADAT ASCENSOR EJUS RETRO. Cerastes, inquit Plinius lib. 8, c. 27, serpens est, quadrigemina habens cornua, similis arietum (unde et cerastes dicitur, id est, cornutus, à *κέρας*, id est, cornu), qui cum equitem nequit attingere, equi calcaneum mordet, ut equum et consequenter equitem dejiciat; itaque dejectum invadat et occidat. Pari modo Samson non tantum suà fortitudine, sed et dolis ac insidiis, Philisteos invasit, supplantavit et occidit, ut dixi.

Nota. Jacob ad litteram haec praedixit de Samsons; allegoricè de Antichristo Samsonis antitypo; aut potius Jacob haec tam de Antichristo, quam de Samsons ad litteram dixit et intellexit, ut sit hic duplex sensus litteralis, unus de Samsons, alter ad quem occasione Samsonis assurgit Jacob, de Antichristo (nec enim Samson typus fuit Antichristi, sed potius Christi); nam

ex Dan nascetur Antichristus, ut communiter tradunt Patres. Quare temerè Oleaster et Abulensis hanc traditionem quasi fabulam ridet. Adhuc enim Judaei, licet dispersi, servant suas divisiones et origines tribuum, ut hic dicit se esse ex tribu Judà, ille ex Levi, iste ex Dan, etc., sive verè hoc dicit, sive fallatur. Vide dicta Apocal. 7.

Ipse tamen Antichristus, licet privatim inter suos Danitas, dicit se esse ex Dan, publicè tamen fortè profitebitur et mentietur se non ex Dan, sed ex Judà descendere, ut suis persuadeat se esse Messiam Jacobo et Judæ litè promissum, v. 10. Antichristus ergo habebit cornua et mores colubri ac cerasta, quia suis dolis, artibus, blanditiis, hypocrisi, scientiâ, eloquentiâ, fictis miraculis, potentiâ et tormentis plurimos hominum quasi coluber et cerastes decipiet, dejiciet, mordebit et occidet; ita sanct. Augustinus, Irenæus, Ambrosius, Prosper, Hippolytus, Rupertus, Aretas, Haymo, Richardus et Anselmus, quos citat et sequitur Pererius. Vide sanct. Gregorium lib. 31 Moral. c. 18. Imò Theodoretus vult haec ad litteram non de Samsons, sed de solo Antichristo dici. Certè hæc de colubro et ceraste, potius Antichristo conveniunt, quam Samsoni, qui leoni similior fuit quam colubro.

VERS. 18. — SALUTARE TUUM EXPECTABO, DOMINE. Pro *salutare tuum*, hebraicè est *iescuatecha*, id est, salutem tuam, quam scilicet afferet Salvator noster Silo, puta Christus; unde Septuag. et noster interpret. passim per *εσχητος*, id est, *salutare*, intelligunt Christum Salvatorem.

Nota. Jacob praevidens exiguum et parvi temporis fore liberationem Israelis per Samson futuram, postquam rursum à Philisteis subigendi essent Israelite, rursum per hunc colubrum et cerastem praevidens, vel maxime significari Antichristum, stragemque quam Danitis omnibus, totique mundo ipse inferet, medullitis indolescens et exhorrescens, exclamat: *Salutare, id est, Salvatorem, tuum expectabo, Domine; q. d.: Non Samson, sed Christus, verus, constans et perpetuus erit Israelis mundiæ Salvator, cujus Samson tantum typus et umbra fuit.* Hunc ergo expectabo, tum nascentem in mundo, tum secundò, redeuntem ad pugnam cum Antichristo, ut eum occidat, ab eoque reducat et salvet reliquias Israelis. Unde Chaldaeus vertit: *Non expecto salutare Gedeon, filii Joas, cujus salus est temporalis, neque salutare Samson, filii Manue, quæ salus est transitoria; sed expecto redemptionem Christi filii David, qui venturus est ad accersendum sibi filios Israel, cujus redemptionem desiderat anima mea.* Ita quoque hæc explicant Procopius, S. Gregorius homil. 21 in Ezech. Origen. tract. ult. in Matth. Ambros. in Prologo lib. 2 de Spiritu sancto, et August. serm. 107 de Tempore; apud quos vidè quam Samson, vindex et salvator Israelis, pulcher fuerit typus Christi vindicis et salvatoris mundi.

VE. — *Prophetia et benedictio Gad.*

VERS. 19. — GAD, ACCINCTUS PRELIABITUR ANTE

EUM, ET IPSE ACCINGETUR RETRO. Ante eum, puta ante Israelitæ, de quo praecessit in precedenti benedictione v. 16. In Hebræo est continua paronomasia et allusio ad etymon nominis *Gad*, גַּד גִּבְרָתוֹ יִשְׂרָאֵל גַּד גִּבְרָתוֹ יִשְׂרָאֵל גַּד גִּבְרָתוֹ יִשְׂרָאֵל. Gad enim dicitur à *גַּד* *gedud*, *gedud jugedemus jagud*. Gad enim dicitur à *גַּד* *gedud*, id est, accinctus, ut dixi c. 30, 11, q. d.: Tribus Gad juxta suum nomen accincta erit, armata et bellicosa; idque patebit, tum aliàs (ut liquet 4 Par. 5, v. 18 et 19), tum quòd ipsa armata Israelitæ, nam reliquias tribus quasi dux præcibit, easque per Jordanem duceat in Chanaanem. Ipsa deinde accingetur retro, quando fratribus puta aliis tribubus, in suâ sorte ritè collocatis, eamque quiete fruentibus, ipsa post decimum quartum annum sui ducatus, et bellorum pro fratribus gestorum, accincta rursum, et spoliis nostro gloriosè domum in suam sortem trans Jordanem redibit. Vide Historiam lib. Josue c. 22. Ita Chaldaeus, S. Hieronym. et Procopius. Secundò, Cajetan. putat hic describi prælia Jephthe, qui, inquit, fuit oriundus ex Gad. Verum melius Pererius et alii sentiunt Jephthe non ex Gad, sed Manasse prognatum.

Allegoricè, Gad accinctus est Christus, et Ecclesia quasi castrorum acies ordinata, atque quis fidelis, maxime martyr, ait Rupert. qui contra mundum, carnem et dæmonem generosè decerat, idèque in celo gloriosus et felicissimus erit. Gad enim hebraicè et accinctus, et felicem significat. Talis fuit S. Laurentius, qui assatus ad Decium: *Versa*, inquit, et manduca.

Joannes Fischerius episc. Roffensis ab Henrico VIII quòd ejus primatum ecclesiasticum confiteri nollet, capitio damnatus, cum ad locum supplicii accederet, abjecto qui senex imitabatur bæulo: *Eia, inquit pedes, officium facite, parum timentis jam restat.* Testis est Sanderus. S. Agatha ad Quintianum: *Non te pudet, inquit, dire tyranne, in me mamillas amputare, quas in matre susxisti? At nihil proficis; habeo quoque velle non potes, interiores fidei specie mamillas, quarum alimento in me reparatur sustinendi virtus.* S. Agnes ad carnificem: *Quid moraris? percat corpus quod amari potest oculis, quibus noto.* Steüt, oravit, cervicem inflexit, et ita una hostia duplex martyrium subivit, pudoris et religionis. Ita S. Ambros., Macedonius et Theodorus assati ad Amachium præfectum: *Amachi, assum desideras? convertito nos in alia latera, ne seminatati palato tuo minus sapidi videamur.* Ita accincti fuisse martyres Africani, cum jubente Himerico, in exilium et eremum ducerentur. Pædore enim carceris et sordibus oppleti, alacres canebant: *Hæc est gloria omnibus sanctis ejus.* Accurrit ad eos anus manu duceus parvulum, quem ita adhortabatur: *Age, propra, puer, vides quanto studio fessinet universos sanctorum exercitus ad percipiendas gloria coronas; accelereamus et nos, ut illis conjungamur.* Testis est Victor Uticens. lib. 2 Wanda. Ita accincta fuit S. Eulalia virgo Lusitana, sub Maximiano imp. primum unguis laniata, deinde flammis cremata; nam cum audiret Christianos torqueri spontè longà vià procurans ad tribunal Daciani, hisce